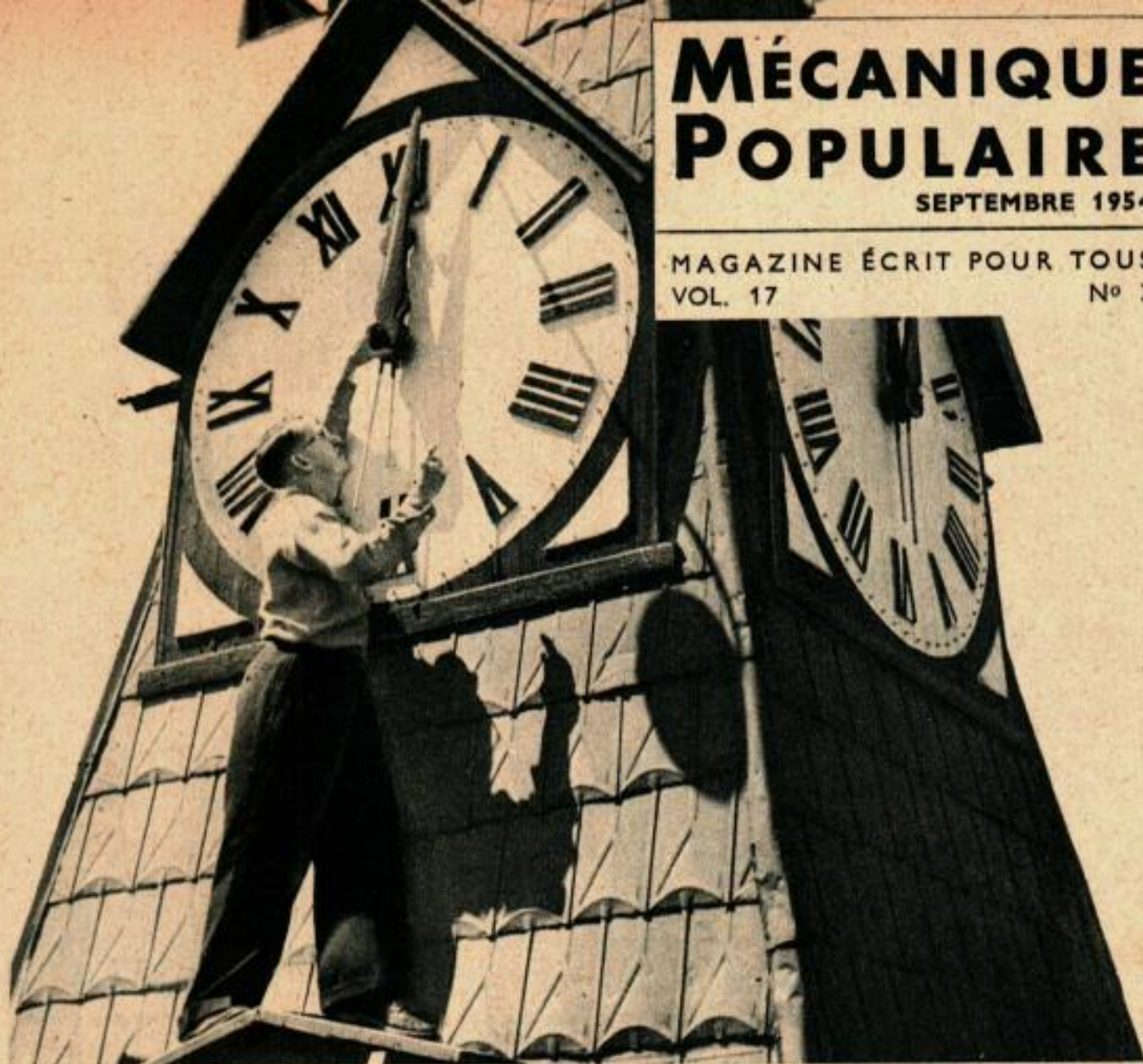


MÉCANIQUE POPULAIRE

SEPTEMBRE 1954

MAGAZINE ÉCRIT POUR TOUS
VOL. 17 N° 3



Travaillant à une hauteur de cinq étages au-dessus du sol, l'homme à tout faire de la commune règle avec soin l'horloge municipale de Statesville.

Monsieur Hamlin PEUT RÉPARER N'IMPORTE QUOI

FORCER des coffres-forts, fabriquer des appareils photographiques et des armes, réparer des avions, des tricycles, des horloges municipales ou des batteurs à œufs, voilà le travail quotidien de Le Roy Hamlin, qui s'intitule lui-même « détective en mécanique ». En fait, c'est le « Monsieur Répare-tout » de Statesville, dans la Caroline du Nord. Si quoi que ce soit se détraque à Statesville, il est bien certain que Hamlin va s'en occuper personnellement, et il est bien rare de le voir mis en échec.

« Mon rôle, fait-il remarquer, est de me montrer plus astucieux que les mauvais génies qui dérangent les machines de notre communauté. Chaque fil, chaque ressort a un rôle à remplir. Lorsque quelque chose ne va plus, mon travail commence. »

Nous nous permettons de rappeler aux lecteurs qui pourraient être étonnés de trouver toutes les mesures métriques suivies des mesures anglaises correspondantes, que MÉCANIQUE POPULAIRE est la revue qui a la plus grande diffusion mondiale. Elle compte de nombreux lecteurs étrangers, particulièrement dans les pays de langue française, qui utilisent les mesures anglaises. Ce système facilite la lecture de chacun.

Pour un enfant, le plus gros ennui du monde peut se présenter sous la forme d'un tricycle brisé. Hamlin n'est jamais trop occupé lorsqu'il s'agit d'en réparer un.





Cinq wagons à bascule sont restés immobilisés jusqu'à ce que Hamlin grimpât jusqu'au bout de cette grue pour débrouiller les flins emmêlés.

Une jeune fille qui a des ennuis, fait appel à «Monsieur Répare-tout». Comme elle ne pouvait retirer sa bague, il la coupa à l'aide d'une lame de scie à métaux inversée.

Hamlin est un as du troc. On le voit ici en train d'échanger l'un de ses pistolets contre le veau à naître de cette vache.





A tout moment Hamlin peut être appelé à traverser la moitié d'un État pour aller ouvrir un coffre-fort que des cambrioleurs ont coincé ou fait sauter.

Hamlin voit rarement les plans des machines compliquées pour la réparation desquelles on fait appel à lui. La plus grande partie de sa chasse aux défauts est menée de façon expérimentale, avec bien sûr, parfois quelques erreurs, mais c'est généralement une réussite qui tient du prodige. Il n'y a pas longtemps, on lui demanda d'ouvrir un coffre-fort sérieusement endommagé par des cambrioleurs professionnels qui avaient tenté de le forcer. En s'attaquant au problème avec méthode selon son habitude, Hamlin ouvrit le coffre en quelques minutes — à l'aide d'un porte-manteau tordu !

Naturellement, il ne dit pas comment il faut s'y prendre pour ouvrir un coffre à l'aide d'un porte-manteau. « Ouvrir un coffre-fort est une opération purement mécanique » est son seul commentaire. Il est bien placé pour en parler puisqu'il a récemment fabriqué une nouvelle serrure à combinaisons multiples pour un autre coffre-fort forcé.

Dans une petite ville de 20 000 habitants comme Statesville, on ne trouve pas facilement des pièces détachées pour tous les cas qui peuvent se présenter. Hamlin résout le problème en fabriquant lui-même ces pièces.

Il vous dira en vous montrant un moulage dans sa cave : « Voici un piston pour une motocyclette de fabrication française sur laquelle je suis en train de travailler. J'ai été obligé de le fabriquer pour que ce garçon puisse à nouveau se servir de sa machine. »

Un tour à métaux complexe est le principal auxiliaire de Hamlin. Il y a apporté tant de modifications qu'il peut tailler des pignons, faire des rayures dans les canons de fusils et pratiquement presque tous les travaux demandés à une machine dans un atelier. L'un des travaux qui lui tient le plus à cœur est de fabriquer selon ses propres conceptions un pistolet de 22 pour tir à la cible. Il pense qu'en abaissant le canon le plus bas possible et en réduisant légèrement le diamètre habituel de l'alésage, il obtiendra une plus grande puissance et une plus grande précision grâce à la plus grande pression ainsi emmagasinée dans la chambre. Hamlin est très fier de montrer ses pistolets à ses visiteurs. Il peut toucher une semence de tapisserie à une distance de 3,60 à 4,20 m (12 à 14 ft).

Bien qu'il ait fabriqué de nombreuses carabines de sa propre conception, le travail d'armurier de Hamlin est surtout constitué



Autrefois pilote d'avion au cours des meetings campagnards, Hamlin trouve enfantin de remettre en état l'ajustage de l'empennage de queue d'un avion endommagé au cours d'un atterrissage un peu trop violent.

par le remplacement des pièces détériorées des armes de ses voisins. Le grand secret de ses canons réside dans la parfaite installation de la mire — une astuce qui lui a valu une grande réputation auprès des chasseurs locaux.

Il arrive rarement que des armes aient besoin d'être réparées de toute urgence. Mais cela arrive continuellement pour d'autres choses. Lorsque l'unique boulangerie de Statesville tomba en panne, avec ses pétrins remplis de pâte en train de lever, il fallut que Hamlin laisse tout ce qu'il était en train de faire et travaille toute la nuit. En quelques heures, il fabriqua les pièces nécessaires. Tandis qu'il effectuait les réparations il s'aperçut qu'en apportant quelques modifications, il pouvait en doubler la vitesse de fonctionnement. Le matin suivant, la boulangerie travaillait avec plus de rendement qu'elle ne le faisait avant la panne.

Améliorer les choses qu'il répare est la politique courante de Hamlin. Lorsque le système d'alarme contre l'incendie pour l'appel des volontaires de Statesville tomba en panne, Hamlin ne se contenta pas de le réparer; il en accéléra le fonctionnement. Avant que le système ne casse, les pompiers volontaires devaient attendre patiemment pour compter les lents appels d'une trompe dont le bruit rappelait celui d'une vache fatiguée. Après l'intervention de Hamlin, la trompe résonnait en appelant les nombres selon un nouveau code ressemblant à l'appel des oies sauvages.

L'enfance de Hamlin le prépara à son rôle d'homme providentiel. Lorsqu'il était jeune garçon, il vivait près d'un atelier à Mansfield, dans l'Ohio. A 16 ans, il avait construit un modèle réduit de machine à vapeur. Son premier métier fut de s'occuper d'un tour à métaux servant à faire des pièces détachées pour batteuses. A 18 ans, il apprit à piloter et devint un mécanicien d'aviation accompli. Les pilotes qui, de village en village évoluaient au-dessus des granges au cours de meetings aériens et utilisaient les pâturages de son père à Mansfield, l'entraînèrent au pilotage en échange de ses services pour l'entretien de leurs vieux coucous.

Son expérience en tant qu'opérateur télégraphique pour les chemins de fer lui a donné un important bagage de connaissances en matière d'électricité. Lorsque les premières stations de radio commencèrent à diffuser leurs émissions, il se mit à fabriquer les énormes récepteurs crachottants de l'époque et fonctionnant avec des écouteurs. Il devint l'un des premiers émetteurs-amateurs de radio à être licencié.

Un homme de la trempe de Hamlin était forcé d'inventer quelque chose un jour ou l'autre. Comme sa femme se plaignait de ce que son fer à repasser chauffait trop, il s'attaqua à la solution du problème. Il découvrit qu'en installant dans le circuit un interrupteur automatique fabriqué avec deux métaux, le circuit serait interrompu lorsqu'une température excessive obligerait les points de contact à se dilater et se séparer. Malheureusement, il per-

dit tout intérêt légal sur son brevet lorsque son constructeur, qui lui avait apporté une aide financière, mourut sans laisser de documents protégeant les intérêts de Hamlin.

Un cabinet de photographie automatique fut conçu et présenté par Hamlin à la Foire Internationale de Chicago. Pendant les années de la crise, il parcourut tout le pays avec ses appareils photographiques automatiques, voyageant en roulotte avec sa femme et sa famille qui s'accroissait.

C'est alors qu'il traversait Statesville avec sa remorque, en 1940, que sa voiture surchargée tomba en panne. Avant que Hamlin ne pût recevoir les pièces détachées indispensables, qui mirent deux semaines avant d'arriver, la ville commença à réaliser qu'il avait plus d'un tour dans son sac. Les gens se mirent à lui rendre visite pour lui soumettre tous leurs problèmes mécaniques. La ville lui plut, il y installa son foyer.

Hamlin adore son travail. « C'est une continuelle aventure » explique-t-il, « et ma récompense réside dans la satisfaction de faire des choses qui paraissent impossibles. »

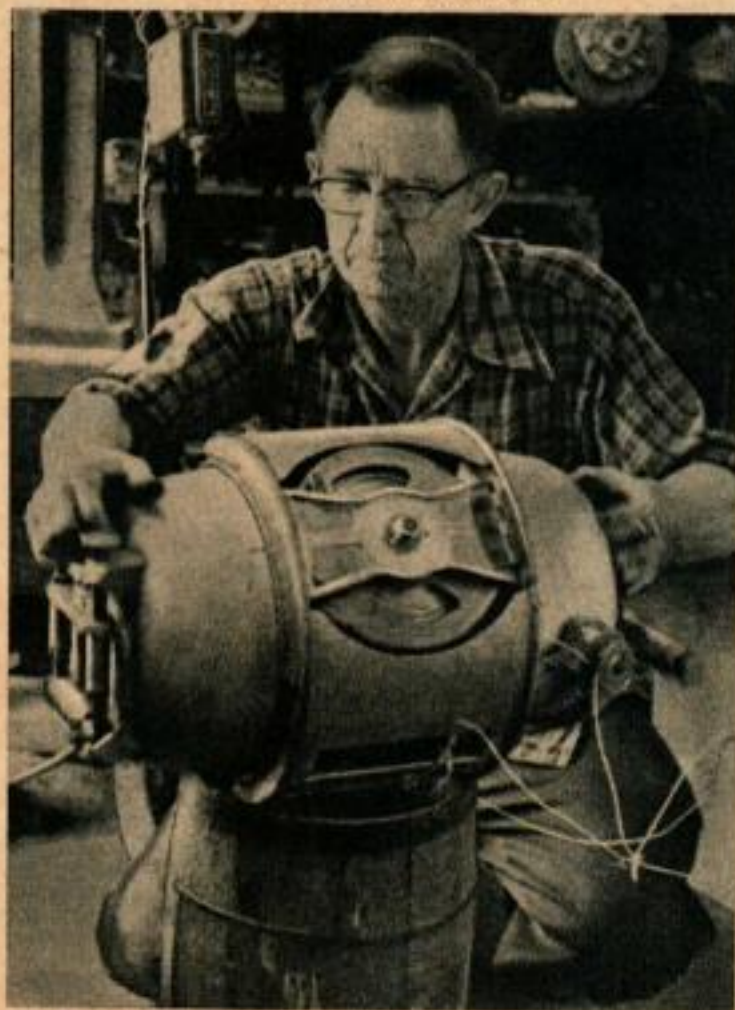
Les travaux qu'on lui demande ne sont pas tous aussi urgents que la remise en route d'un ascenseur bloqué ou celle de grues détériorées. Hamlin est toujours heureux de prendre sur son temps pour aider quiconque se



De mauvais génies se glissent dans les appareils ménagers; les en chasser fait partie du métier de Hamlin. Toute la journée, les ménagères font irruption chez lui pour lui demander de réparer n'importe quoi, depuis un batteur à œufs jusqu'à des lunettes.

Pendant que l'équipe de pose des fils téléphoniques attend, il laisse son travail et s'empresse d'aller réparer une machine automatique.

Un pétrin, plein de pâte en train de lever, se détraqua dans l'unique boulangerie de Statesville. Toute la nuit, il travailla à le réparer.





Un chasseur apporte son fusil à Hamlin pour une réparation urgente. La spécialité de Hamlin ce sont les pistolets, qu'il dessine et fabrique lui-même.



La photographie? Voilà encore l'une des spécialités de Hamlin. Il fabrique les pièces de rechange lui-même. Ci-dessous, un à-côté de ses activités est représenté par des photographies automatiques, à l'aide d'un appareil de sa propre conception.



trouve ennuyé par de petites catastrophes personnelles. Les enfants lui apportent leurs jouets, les maîtresses de maison leurs lampes et leurs grille-pain. Il n'est jamais trop occupé pour tirer qui que ce soit d'un mauvais pas, depuis le bambin et son tricycle cassé jusqu'à l'homme d'affaires dont les ennuis peuvent avoir des répercussions sur des centaines de personnes.

« Lorsque quelqu'un me soumet un « mystère mécanique », déclare Hamlin, « mon premier soin est d'en chercher les causes et de les étudier; je détermine alors ce qu'il faut faire pour que tout soit à nouveau en état de marche — puis, je le fais. »

Il est le meilleur réparateur d'appareils photographiques à des centaines de kilomètres à la ronde, et peut réparer des yeux électriques, des appareils à flash électronique, des déclencheurs de flash à électro-aimant, des obturateurs et autres détails de l'équipement photographique. Son habileté en la matière résulte des nombreuses années passées au milieu des caméras et du fait qu'il en a construit pour son usage personnel. Fréquemment, Hamlin fabriquera lui-même les pièces de rechange qui lui manquent.

Hamlin trouva vraiment la récompense de tous les soins et de toute l'attention qu'il avait apportés à résoudre les problèmes de Statesville, le jour il se trouva à l'article de la mort en 1951, après une série d'opérations coûteuses. Pendant des semaines, les voisins prirent en charge sept de ses neuf enfants, s'occupèrent de la nourriture et des repas pendant que Madame Hamlin restait à son chevet.

Des comités locaux intervinrent également lorsqu'il fallut régler les notes élevées des hôpitaux.

Depuis qu'il est revenu dans son atelier, tout tourne rond à nouveau dans la ville et sa réputation s'étend de plus en plus. Il effectue des déplacements réguliers à la grande usine Lockheed à Marietta, où il participa au montage de la chaîne d'assemblage du bombardier B6-47 E Stratojet et du tout nouveau transport à réaction C-130. Aujourd'hui, il est peu de personnes à bien des kilomètres autour de Statesville qui peuvent se dire qu'elles n'ont pas bénéficié, au moins indirectement, de la présence de Le Roy Hamlin.